

Amis de La Vie de l'Hérault (Montpellier et Canet)

Compte rendu de la rencontre avec Alain Enjalbert, prêtre du diocèse de Montpellier

le 20 mai 2026

À l'initiative de Jean-Marc, une trentaine de membres des Amis de La Vie ont rencontré le père Alain Enjalbert afin d'échanger autour de la Trinité, thème central de la foi chrétienne mais souvent difficile à comprendre.

Après quelques informations données par Colette et Pascale sur la vie de l'association (AG, journée des correspondants, université, nouvelle formule du journal ...) et un temps consacré à la préparation de notre WE du début juillet aux Fontanilles par Claude, la parole est donnée à notre invité de la soirée.

« Dieu en trois personnes : pourquoi faire simple quand on peut faire compliqué ? »

Ancien cadre bancaire devenu prêtre du diocèse de Montpellier, formateur en théologie et pédagogue reconnu, Alain Enjalbert a proposé une approche à la fois historique, symbolique et spirituelle de cette question et pose en préambule **trois repères essentiels**.

Les textes du Nouveau Testament sont le fruit d'une histoire

Le premier point concerne la chronologie des écrits chrétiens. Alain Enjalbert rappelle que les textes du Nouveau Testament n'ont pas été écrits du vivant de Jésus ni dans l'ordre où nous les lisons aujourd'hui. Les lettres de Paul sont les plus anciennes (à partir des années 50), puis viennent les évangiles : Marc vers 70, Matthieu et Luc autour de 80, Jean vers 90.

Ces textes sont donc postérieurs de plusieurs décennies à la mort du Christ. Ils ne constituent pas des reportages historiques au sens moderne, mais des récits élaborés par des communautés croyantes pour transmettre une expérience de foi. « Les évangiles sont des catéchèses », explique-t-il : ils racontent Jésus pour dire ce qu'il révèle de Dieu et donner sens à l'existence croyante.

La Bible relève d'un langage symbolique et poétique

Deuxième point : il faut distinguer le langage scientifique, objectif, du langage symbolique ou poétique. Nous utilisons spontanément les deux dans la vie courante, mais les textes bibliques appartiennent principalement au second registre.

Ainsi, vouloir vérifier matériellement certaines affirmations bibliques revient souvent à poser une mauvaise question. Les récits évangéliques cherchent moins à décrire des faits qu'à exprimer une expérience spirituelle impossible à traduire autrement que par des images, des symboles ou des récits.

Cette distinction éclaire par exemple les récits de la Résurrection : les disciples n'auraient pas « vu » Jésus ressuscité comme on constate un fait physique ; ils ont vécu une expérience intérieure de présence qui a bouleversé leur existence. Les évangélistes utilisent alors le langage des sens pour rendre compte d'une réalité spirituelle.

Le Credo exprime une foi plus qu'un savoir

Le troisième repère concerne le Credo, formulé au concile de Nicée en 325. Dire « je crois » ne signifie pas « je sais ». La foi n'est pas une démonstration scientifique mais une adhésion confiante.

Le Dieu des chrétiens est celui que Jésus révèle : le Dieu de la tradition juive, mais compris à travers la vie et le message du Christ comme un Dieu d'amour. Jésus rend Dieu présent dans l'humanité ; il est, selon la formule de saint Paul évoquée pendant la rencontre, celui qui « s'est dépouillé de sa condition divine » pour partager pleinement la condition humaine.

Comment comprendre la Trinité ?

À partir de là, Alain Enjalbert propose une lecture relationnelle de la Trinité. Si Dieu est amour, alors Dieu ne peut être solitude ou bloc fermé sur lui-même : l'amour suppose relation, circulation, échange.

Le Père et le Fils désignent ainsi deux dimensions relationnelles de Dieu. Jésus parle constamment de « son Père » ; il révèle un Dieu qui engendre la relation et l'amour. Quant à l'Esprit Saint, il est présenté comme la présence active de Dieu dans le monde et dans l'histoire humaine : celui qui inspire, accompagne, fait grandir.

Pour illustrer cette unité dans la diversité, plusieurs images sont proposées :

- * une statue éclairée successivement sous différents angles : c'est toujours la même réalité, perçue autrement ;
- * l'image de l'ADN, composée de plusieurs éléments distincts mais unifiés dans une même structure vivante.

La tradition chrétienne a ensuite attribué à chacune des « personnes » de la Trinité une fonction particulière :

- * le Père comme créateur, source permanente de la vie ;
- * le Fils comme sauveur, ouvrant l'humanité à la vie divine ;
- * l'Esprit comme force de transformation et de croissance de l'humanité dans l'amour.

Ainsi, « trois font un » non pas comme trois individus séparés, mais comme trois dimensions d'une même réalité divine vivante et relationnelle.

La seconde partie de la rencontre a pris la forme d'un dialogue très libre.

Plusieurs questions ont porté sur la formation des évangiles, transmis d'abord oralement avant d'être mis par écrit au sein des premières communautés chrétiennes. D'autres échanges ont concerné la Résurrection, la Pentecôte, ou encore la notion de « Christ », mot qui signifie d'abord « envoyé » ou « oint ».

Une discussion importante s'est ouverte autour du mal et de la puissance de Dieu. Alain Enjalbert insiste sur l'idée que Dieu n'agit pas comme une puissance magique capable de supprimer le mal à volonté. Sa puissance est celle de l'amour et de la présence, non celle de la domination. De même, la prière n'est pas présentée comme un moyen d'obtenir de Dieu ce que nous voulons, mais comme une transformation intérieure de la personne qui prie.

Enfin, plusieurs participants ont interrogé l'image masculine de Dieu. Alain Enjalbert reconnaît le poids historique des représentations patriarcales et souligne que l'amour divin peut tout autant être compris dans une dimension maternelle.

Cette soirée n'avait pas pour objectif de « résoudre » le mystère de la Trinité, mais plutôt d'ouvrir des chemins de compréhension. Beaucoup ont retenu l'importance de lire les textes bibliques dans leur dimension symbolique et spirituelle, et de comprendre la Trinité non comme une complication théorique, mais comme une manière de dire que Dieu est relation, amour et présence agissante dans l'histoire humaine.

La rencontre s'est achevée dans un climat chaleureux autour du verre de l'amitié, Alain Enjalbert remerciant les participants « **de se soucier de nourrir leur foi** ».

Colette avec l'assistance de l'IA à partir des notes très fidèles de Christophe